

ESTUAIRES

CODE UE : 1130

CODE CORINE : 13.2, 11.2

FICHE M2

Définition

Partie aval d'une vallée fluviale soumise aux marées, à partir du début des eaux saumâtres. Les estuaires fluviaux sont des anses côtières avec un apport en eau douce d'origine terrestre généralement important, contrairement aux "grandes criques et baies peu profondes". L'interaction des eaux douces avec les eaux marines ainsi que la réduction du flux des eaux dans l'estuaire provoquent le dépôt de fins sédiments sous forme de larges étendues de replats boueux et sableux.

Dans l'estuaire, on distingue la marée dynamique correspondant à la propagation de la marée dans l'estuaire et la marée saline qui correspond à l'intrusion d'eau de mer et à son mélange avec l'eau douce. C'est cette limite de la marée salée qui est à retenir dans la définition de l'habitat puisque c'est celle qui explique la répartition des faunes et flores saumâtres indicatrices de cet habitat.

Cet habitat a souvent subi de profondes perturbations par l'urbanisation et l'industrialisation de type portuaire des estuaires. L'estuaire de Penerf lui, n'a pas été massivement artificialisé et conserve un fonctionnement écologique peu modifié.

HABITAT ELEMENTAIRE : SLIKKE EN MER A MAREE (FAÇADE ATLANTIQUE) ET HERBIERS DE ZOSTERE NAINE

CODE UE : 1130-1

HABITAT : ESTUAIRES

CODE CORINE : 13.2

FICHE M2-1

Répartition dans le site

Superficie : 343 ha

Les slikkes en mer à marée occupent des surfaces importantes en rivière de Penerf.

Il est à noter que par convention l'ensemble des herbiers à *Zostera noltii* sont rangés dans cet habitat. Un herbier à *Zostera noltii* a été cartographié face au village de Castel, au Tour du Parc. Des pieds épars de *Zostera noltii* sont également présents dans l'anse de Banaster (com. per. R. Mahéo, 2010), mais non cartographiés.

Figure 10 : Rivière de Sarzeau

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat couvre l'étage médiolittoral. Il peut aussi, parfois, concerner l'étage infralittoral, avec un peuplement similaire.

Substrat très variable des sables fins aux vases.

Salinité variable : milieux euhalin (30 à 35 ‰), polyhalin (18 à 30 ‰), mésohalin (5 à 18 ‰) et oligohalin (0,5 à 5 ‰).

Importance relative : 15,7%



Habitats associés ou en contact

Contact supérieur avec les schorres. En milieu marin, cet habitat jouxte les replats boueux ou sableux (UE 1140).

Contact inférieur avec les habitats subtidiaux : grandes criques et baies peu profondes (UE 1160) et bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine (UE 1110).

Faune et Flore

Communautés d'algues benthiques et peuplements de *Zostera noltii* ou végétation d'eau saumâtre: *Ruppia maritima*, *Spartina maritima*, *Sarcocornia perennis*.

Communautés d'invertébrés benthiques; importante zone d'alimentation pour de nombreux oiseaux. La vasière entre Port-Groix et Pentes (Surzur) accueille à marée montante les plus gros effectifs de limicoles et de tadornes hivernants du site.

Ecologie

Milieux à faible diversité biologique mais à très forte production primaire phytoplanctonique.

Aire de nourrissage des oiseaux à basse mer et des juvéniles de poissons (plats notamment) à marée haute.

Zone de transit entre les eaux douces et marines pour les poissons amphihalins d'intérêt communautaire. La reconquête de la qualité des eaux estuariennes peut être marquée par la réapparition d'espèces migratrices jadis abondantes et qui avaient déserté cet habitat.

Potentialités intrinsèques de production économique

Zone d'aquaculture traditionnelle: ostréiculture et mytiliculture.

Tendances évolutives

Ce sont des milieux à forte stabilité biologique et avec peu d'interactions entre les populations d'invertébrés. Ces milieux très contraignants (exondé/inondé, variations de salinité) imposent la présence d'espèces très résistantes, avec une répartition en mosaïque des populations. L'évolution générale de cet habitat est caractérisée par l'envasement des fonds et par la détérioration de la qualité des eaux estuariennes.

Menaces potentielles

Localisées à l'interface entre terre et mer, en fond d'estuaire, les slikkes sont sensibles aux pollutions des bassins versants

amont. Une surcharge en matière organique peut y être observée ainsi que l'accumulation de micropolluants et de métaux lourds, pouvant affecter l'ensemble de la chaîne alimentaire.

Si les effets de ces polluants sur les organismes vivants ne sont pas toujours faciles à évaluer, il est essentiel de maintenir ces estuaires à des niveaux faibles de contamination en réduisant les sources de contamination localisées sur les rives de l'estuaire ou dans le bassin-versant (urbanisation, agriculture).

Des travaux de dragage pour l'entretien de chenaux de navigation remettent en circulation les éléments polluants enfouis dans les sédiments. Dans le cas des métaux lourds, les recommandations du Groupe d'Etude et d'Observation sur les Dragages et l'Environnement font référence.

Atteintes locales

Les zones portuaires et conchylicoles ont favorisé l'artificialisation des berges par l'installation d'enrochements et de bassins artificiels en haut de côte. L'estuaire est partiellement coupé des échanges latéraux, sa dynamique naturelle en est donc modifiée. Tout nouvel aménagement dans l'estuaire nécessite une étude d'impact minutieuse.

Certaines slikkes de l'estuaire sont, ou ont été, exploitées par l'ostréiculture sur table. La mise en jachère des parcs ostréicoles n'est pas toujours été accompagnée du retrait des anciennes tables. Celles-ci forment des macrodéchets partiellement ou totalement enfouis dans le sédiment, notamment à l'intersection des rivières de Sarzeau, de l'Épinay et de Penerf.

Les analyses bactériologiques réalisées dans l'estuaire mettent en évidence des concentrations bactériologiques très fluctuantes. Une étude de recherche des sources de contamination (assainissement, agriculture, faune) a été lancée en 2010, par le SIAGM.

Etat de conservation dans le site

Correct sous réserve de bilan et de suivi plus précis.



Habitat : Estuaires

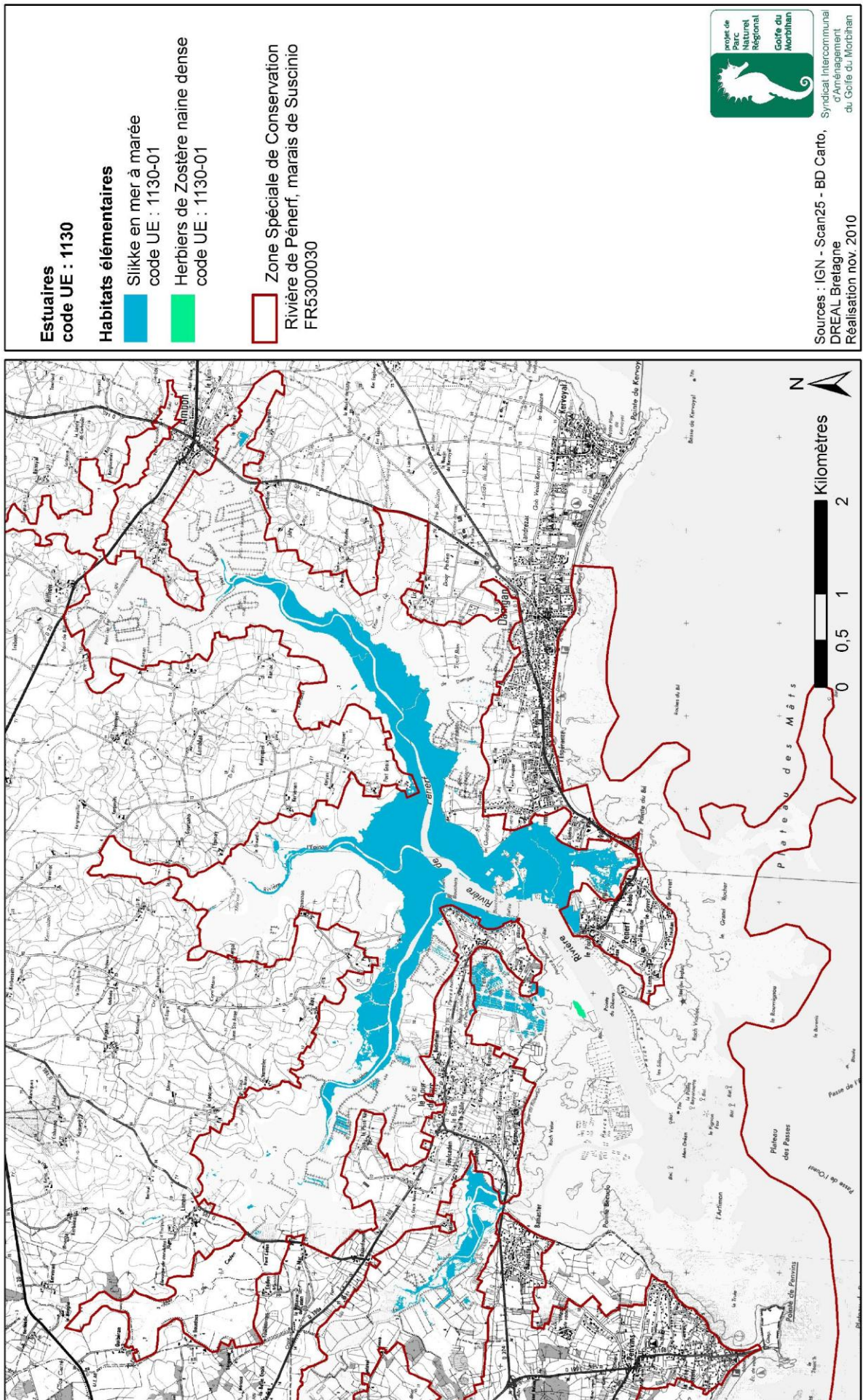


Figure 11 : Cartographie des slikkes en mer à marée